

Sciences / Une « fondation » très spéciale à Strasbourg

## Un alliage de chimistes

Vendredi sera inaugurée à Strasbourg une trouvaille juridique au service du scientifique : une fondation de recherche « aux frontières de la chimie » sera officiellement installée, avec la bénédiction de la ministre Valérie Pécresse. Soit un nouveau trait d'union financier pour 80 équipes strasbourgeoises.

■ Ça se complique, dans les sciences. Peut-être faudra-t-il un jour un GPS rien que pour localiser les sources de financement de la recherche publique. Il y avait les grands organismes (tels le CNRS et l'Inserm...), les universités, les agences de moyens (comme l'Agence nationale de la recherche), les innombrables programmes de coopération européenne, les financements industriels, les associations de lutte (contre le cancer, le sida, les maladies génétiques...), les pôles de compétitivité (dont "Innovation thérapeutique" en Alsace), et l'on fait grâce des autres...

Désormais, et les chercheurs s'en félicitent chaudement, il faudra aussi compter avec des réseaux thématiques de recherche avancée (RTRA), comme celui qui a été créé à Strasbourg sur un thème jugé d'excellence : la chimie.

### « La souplesse de gestion du droit privé »...

D'une, ce réseau est salué comme la reconnaissance du travail et de la réputation internationale affichés par les labos locaux. Et de deux, ce RTRA permet l'entrée en fonction d'un nouvel interve-



Sur trois campus de Strasbourg, des équipes de disciplines et d'affiliations diverses devront pouvoir compter sur une fondation de droit privé pour établir un trait d'union entre elles et faire avancer ensemble la connaissance en chimie, dans les thématiques jugées les plus prometteuses (ici l'un des laboratoires de l'IBMC). (Photo archives DNA)

nant financier : une fondation. Baptisée « Centre international de recherche aux frontières de la chimie » (dont l'acronyme est réduit à FRC, comme fondation de recherche en chimie), ce bras argenté devrait permettre de mettre en commun des crédits publics et privés, « avec la souplesse de gestion du droit privé ». Ce qui, en créant, dit une partie des contraintes que rencontrent aujourd'hui les acteurs « encadrés » de la recherche publique.

Avec le soutien de l'Etat, les premiers fondateurs de cette nouvelle structure (à savoir le CNRS, l'université Louis-Pasteur, BASF et Bruker-Biospin) comptent bien soutenir et valoriser des thématiques développées par un concert de 80 équipes représentant en tout 750 scientifiques. Ainsi devrait être encouragée la « constitution d'un noyau dur d'unités de recherches proches géographiquement et rassemblant une

masse critique de chercheurs de très haut niveau ».

### La seule de France en chimie

Face au morcellement et à la dissémination scientifiques, il s'agit, clairement, de « fédérer » des équipes et de « fixer » des objectifs communs. Ni la compétition internationale, ni les avancées rapides de certains domaines ne laissent guère de chances à des laboratoires isolés.

Tout ça avec quels moyens ? La dotation de départ de la fondation est supérieure à 20 millions d'euros, dont la majeure partie a été apportée par l'Etat. Devront s'y ajouter des contrats, dons et actions de mécénat. Une façon, en quelque sorte, de donner une prime aux recherches les plus prometteuses, dans une discipline où les scientifiques de Strasbourg ont su atteindre un niveau de « tout premier plan ».

La chimie a d'évidence trouvé en Strasbourg l'un de ses hauts lieux. Il faut espérer que l'alliage prenne, autour de cette fondation encore toute jeune et unique : c'est la seule de France en chimie.

Didier Rose

### Le club des 80

Les équipes attachées au réseau créé à Strasbourg sont issues de trois campus :

- **ESPLANADE** :
    - Institut de chimie de Strasbourg ;
    - Laboratoire de tectonique moléculaire du solide ;
    - Institut de science et ingénierie supramoléculaire (ISIS) ;
    - Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) ;
  - **ILLKIRCH** :
    - Institut Gilbert-Laustriat : faculté de pharmacie, Ecole supérieure de biotechnologie de Strasbourg (ESBS) ;
  - **CRONENBOURG** :
    - Ecole supérieure de chimie, polymères et matériaux (ECPM) ;
    - Institut Charles-Sadron (installé au printemps prochain) ;
    - Institut de physique et de chimie des matériaux de Strasbourg (IPCMS).
- La fondation nouvellement créée est une structure de droit privé, sans limitation de durée. Son président est Bernard Meunier (ancien patron du CNRS), son directeur Thomas Ebbesen (ISIS). Un conseil d'administration, un comité de pilotage et un conseil scientifique composés d'intervenants illustres gèrent et cadrent l'action de la fondation. Sa dotation de départ est d'un peu plus de 20 millions d'euros.



Un labo de l'Institut de chimie.

### Pourquoi en chimie ?

L'effort particulier en faveur de la chimie et de ses interfaces trouve des justifications scientifiques, outre le niveau très élevé atteint à Strasbourg :

- La chimie est une science qui joue un rôle primordial dans la compréhension de la matière et sa transformation.
- La chimie tient une place centrale au sein des sciences de la nature, avec un grand poids économique et une omniprésence dans notre quotidien. Elle vient en support de la physique, de la biologie, de la pharmacologie... En fait, d'un grand nombre de sciences et techniques.
- Si la chimie est une science, elle est aussi une industrie. L'industrie chimique occupe une fonction stratégique en alimentant toutes les autres industries. Leurs impératifs sociaux ou économiques nouveaux sollicitent de plus en plus la chimie, devenue discipline pivot.